

« Veillée de Noël... »

Prédication sur l'évangile de Jean 1:1-18, tenue dans l'Eglise wallonne de Zwolle, la veillée de Noël 2013. Publiée (avec quelques modifications) dans : *Echo Wallon. Bulletin des Eglises Wallonnes aux Pays-Bas* 68, 10 (Décembre 2015), pp. 4-7.

Riemer Roukema

Dans l'évangile de Jean, pas de voyage de Joseph et de Marie vers Bethléem, pas de naissance de Jésus dans une étable, pas d'anges qui chantent la gloire de Dieu et pas de bergers qui cherchent le nouveau-né dans une crèche. Apparemment, on peut s'en passer si on veut introduire la personne de Jésus et comment il est venu au monde.

Le quatrième évangile, attribué à Jean, commence par un poème sur la Parole. C'est poétique et ça semble philosophique. Car dans la langue originale de l'évangile, le grec, la Parole, c'est *Logos*, et dans la philosophie grecque de l'époque, le *Logos* était un thème important ; c'était la « raison divine », la « force divine » qui englobe tout et soutient le monde entier. En choisissant ce terme *logos* Jean jette un pont vers le discours intellectuel de son époque.

Toujours ce terme *logos* est à la mode : pensons à ce que est « logique ». Et depuis l'introduction des ordinateurs, le « logiciel » est ce que nous appelons « software ».

Une parole philosophique, énigmatique

L'introduction de l'évangile de Jean est un poème et cela semble philosophique, et donc c'est également énigmatique. Car pour ceux qui ne savent pas de quoi il s'agit, au début, ce que représente cette « Parole » est parfaitement obscur. Une Parole divine qui est devenue chair, humaine ? Ce n'est pas possible ! Imaginons-nous que nous entendions ce poème pour la première fois. N'est-ce pas déroutant, incompréhensible ? C'est jusqu'à la fin de son poème que l'évangéliste suscite l'incertitude et la curiosité ; mais à la fin, finalement, il révèle que son poème sur la Parole parle de Jésus-Christ ; car là, il dit expressément que « la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ ». C'est lui, donc, la Parole devenue chair, incarnée ; le Fils unique du Père qui était plein de grâce et de vérité. Pour notre évangéliste, pas de récit romantique de Noël, pas d'anges, pas de bergers, pas de mages, car il veut parler de l'essentiel. En Jésus-Christ, la Parole divine du commencement du monde s'est manifestée en homme. Il est venu dans le monde, chez lui, il a demeuré parmi nous, mais il n'a pas toujours trouvé un accueil chaleureux. Il est la vraie lumière dès le commencement du monde, il brille dans les ténèbres du monde, mais en général, le monde ne l'a pas reconnu ; le monde a rejeté son royaume.

Pour la plupart d'entre nous, cette Parole divine auprès de Dieu grâce à laquelle toute la création est venue à l'existence et qui est devenue chair en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, c'est unimaginable, ou cela relève de l'imaginaire, de la fantaisie religieuse. Il est bien difficile de penser la création du monde par une parole divine, si l'on a appris que tous les êtres vivants ont évolué à partir d'animaux minuscules. Cela est vrai pour les incroyants comme pour les croyants ! Car les croyants aussi se posent des questions sur la foi, sur les textes de l'évangile ; ces questions viennent toutes seules !

Une parole mythique

Pourtant, à un certain niveau, nous pouvons comprendre de quoi il s'agit. Au début de la Bible, nous lisons : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre » – et comment Dieu a-t-il fait cela ? Il a commencé à *parler*, car selon le livre de la Genèse, il a dit « Qu'il y ait de la lumière », et il y eut de la lumière. Alors, la Parole de cet évangile se réfère au commencement mythique de la Bible. Voilà la Parole créatrice parlée par Dieu ! Pour savourer et comprendre ces textes, il faut savoir que l'évangile de Jean s'exprime dans le langage des juifs de son époque, et que ce terme de *Logos* était en vogue aussi parmi les philosophes de l'époque.

Mais la question qui se pose est celle-ci : est-ce que ce message nous parle à nous aussi ? Ce poème mystérieux portant sur la Parole qui s'est faite chair en Jésus-Christ, devenu homme, la Parole vivante qui est venue chez nous, dans les ténèbres de notre monde, pour éclairer nos vies et pour nous parler et montrer le chemin – est-ce que cette Parole arrive à nous toucher encore ?

*

A cette question, il y a deux réponses, qui ne s'excluent pas mais manifestent deux approches différentes. Il y a une réponse plutôt protestante et une réponse plutôt catholique.

Une signification protestante

Je commence par la réponse protestante. Elle dit que, de notre nature, nous ne sommes pas inclinés à accepter cette Parole qui vient de l'extérieur et nous transcende, nous dépasse ; cette Parole qui vient de Dieu et qui parle de son amour, de sa grâce, de son pardon, de sa vérité. La réponse plutôt protestante dit que Dieu offre son amour à tout le monde, mais de nature, nous sommes enclins à refuser cet amour, à refuser même l'existence de Dieu et de son Fils, et alors à refuser la volonté de Dieu et de sa Parole. Quand la Parole de Dieu nous parle, quand elle vient chez les siens, les siens ont la tendance de ne pas l'accueillir. Pour les protestants, en gros, cela est vrai à l'exception de ceux qui le reçoivent quand même, qui l'accueillent malgré leur nature, à qui il arrive de croire en lui et qui, alors, sont nés de Dieu, deviennent enfants de Dieu, vivant avec Dieu et sa Parole. Cela est vécu comme une grâce divine, un cadeau, une grande joie de croire en cette Parole qui est venu dans la personne de Jésus-Christ qui montre le chemin. Voici la réponse plutôt protestante.

Le protestant que je suis voudrais y ajouter que cette réponse ne me semble pas étrange ; car malgré l'annonce de l'évangile de l'amour de Dieu, il y a beaucoup de gens qui le refusent et qui ne croient ni en Dieu ni en Jésus-Christ. Et si les croyants eux-mêmes sont honnêtes, ils doivent avouer qu'ils reconnaissent cette attitude de refus, qu'ils ont des doutes, qu'ils sont tentés de tout laisser et de faire comme « tout le monde » – ce qui est, dans notre culture, de ne plus croire. Les incroyants qui pensent que croire, c'est accepter des dogmes sans se poser des questions et sans aucun doute, se trompent. Croire en Dieu, écouter sa Parole, bien souvent, c'est une lutte. C'est croire malgré tout ce qui conteste la foi. Les croyants ne sont pas aveugles, ils réfléchissent. Mais si la foi leur est donnée, c'est une grande joie.

Une signification catholique

A la question de savoir si la Parole divine dont parle l'évangile de Jean peut toujours nous parler, la réponse plutôt catholique souligne autre chose – et c'est une réponse bien sympathique ! L'église catholique dit plutôt qu'au cœur de chaque être humain, il y a cette lumière qui vient de Dieu et de sa Parole. Très souvent, cette lumière dans l'être humain y est cachée, obscurcie, bouchée. Pourtant, dans chaque homme, chaque femme, chaque enfant, il y a un désir religieux, une aspiration vers Dieu, malgré tout. Et ce que l'Eglise souhaite, c'est que ce désir refoulé soit touché et puisse s'épanouir, si bien qu'on arrive à découvrir et à accueillir cette Parole de Dieu.

Le protestant que je suis aime bien cette réponse, et dans notre lecture de l'évangile il y a une phrase qui la confirme, c'est la phrase suivante : « La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain ». Voilà ! Malgré cette lumière qui éclaire chaque humain, il y en a beaucoup qui mènent une vie superficielle, qui vivent pour devenir riches et rien de plus, ou qui ont d'autres buts dans leur vie où Dieu ne joue aucun rôle décisif. Mais cela peut changer

si ce désir caché est touché, afin qu'il puisse être rassasié – par Dieu lui-même et par sa Parole devenue chair en Jésus-Christ.

*

Comme je l'ai dit, ces deux réponses ne s'excluent pas il y a du vrai dans les deux approches. En tout cas, pour écouter cette Parole, il faut des témoins qui en parlent.

A l'époque, Jean le Baptiste a été un témoin de cette Parole, et c'est pourquoi il est mentionné dans le prologue de cet évangile. Jean le Baptiste a rendu « témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui ». Ensuite, c'est l'évangéliste qui rend témoignage à cette Parole devenue chair, pleine de grâce et de vérité, car « elle a demeuré parmi nous », les trente-trois ans de sa vie, environ. L'évangéliste rend témoignage à la gloire rayonnée par cette Parole devenu homme en Jésus, « une gloire de Fils unique » de Dieu. Ensuite, il y a eu un grand nombre d'autres témoins qui ont vécu la présence de Jésus-Christ dans leurs vies et qui ont écouté sa voix. Il y a eu des parents, des instituteurs et institutrices, des voisins, des amis, des prêtres et des pasteurs qui ont rendu témoignage à cette Parole mystérieuse.

Et durant cette veillée de Noël, c'est à moi de rendre témoignage à cette Parole qui, en fait, ne s'est jamais éteinte pour ceux qui sont prêts à l'accueillir. J'avoue, c'est un mystère. Mais voilà la raison pour laquelle nous nous sommes réunis ici : pour chanter le mystère de Noël, pour célébrer la présence de Jésus parmi nous, et pour chercher la lumière divine qui se trouve en chaque être humain. Amen.